

Une célébration de la Parole pour le vendredi saint 2 avril

« Dieu nous a parlé par son Fils » (Heb 1,2)

Préparation : *Nous préparons une croix et une bible,*

Nous allons prier le Christ qui a donné sa vie pour nous.

Nous traçons sur nous le signe de son amour sans limite : au nom + du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Dieu nous parle : La Parole de Dieu de ce jour

Lecture Première lecture

« C'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé » (Is 52, 13 – 53, 12)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ;
il montera, il s'élèvera, il sera exalté !
La multitude avait été consternée en le voyant,
car il était si défiguré
qu'il ne ressemblait plus à un homme ;
il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.
Il étonnera de même une multitude de nations ;
devant lui les rois resteront bouche bée,
car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit,
ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ?
Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?
Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive,
une racine dans une terre aride ;
il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards,
son aspect n'avait rien pour nous plaire.
Méprisé, abandonné des hommes,
homme de douleurs, familier de la souffrance,
il était pareil à celui devant qui on se voile la face ;
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.
En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait,
nos douleurs dont il était chargé.
Et nous, nous pensions qu'il était frappé,
meurtri par Dieu, humilié.
Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé,
à cause de nos fautes qu'il a été broyé.
Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui :
par ses blessures, nous sommes guéris.
Nous étions tous errants comme des brebis,
chacun suivait son propre chemin.
Mais le Seigneur a fait retomber sur lui
nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie,
il n'ouvre pas la bouche :
comme un agneau conduit à l'abattoir,
comme une brebis muette devant les tondeurs,
il n'ouvre pas la bouche.
Arrêté, puis jugé, il a été supprimé.
Qui donc s'est inquiété de son sort ?
Il a été retranché de la terre des vivants,
frappé à mort pour les révoltes de son peuple.
On a placé sa tombe avec les méchants,
son tombeau avec les riches ;
et pourtant il n'avait pas commis de violence,
on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche.
Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.
S'il remet sa vie en sacrifice de réparation,
il verra une descendance, il prolongera ses jours :
par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments, il verra la lumière,
la connaissance le comblera.
Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes,
il se chargera de leurs fautes.
C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part,
avec les puissants il partagera le butin,
car il s'est dépouillé lui-même
jusqu'à la mort,
et il a été compté avec les pécheurs,
alors qu'il portait le péché des multitudes
et qu'il intercédait pour les pécheurs.

– Parole du Seigneur.

de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 11, 23-26)

Frères, **23** moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, **24** puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » **25** Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » **26** Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. – Parole du Seigneur.

Nous répondons à Dieu (en partant des suggestions ci-dessous, sans crainte de nous en éloigner)

- Jésus, nous connaissons les gestes et les paroles que tu as dites à la Cène. Pour que nous ne les oublions pas, l'Eglise les redit très souvent. Saint Paul avait reçu ce trésor, il le transmet et l'Eglise le fait encore.
- « Mon corps qui est pour vous » (24). Est-ce que ma participation à la messe est réelle si je ne dis pas cela à propos de ma vie ? Conduis-moi à faire l'offrande de ma vie.
- Jésus, tu rends grâce (24), tu es sûr que tout est donné par le Père. Je rendrai grâce parce que le Père me donnera de traverser mes épreuves et de réaliser ma vocation.

- « En mémoire de moi » (25) Jésus, il est précieux de prendre le pain en mémoire de toi. Mais il conviendrait que je fasse tout en mémoire de toi : laver les pieds, me faire serviteur de tous, faire taire mon orgueil... tout cela, en mémoire de toi.

Nous prions *(en élargissant le champ de notre prière à la dimension universelle)*

- Pour les sœurs et les frères qui entendent « mon corps livré pour vous » et qui disent sur eux-mêmes « je donne ma vie à ma famille, à la collectivité, à l'association... ».
- Pour celles et ceux qui entendent « mon corps livré » et ne font pas l'offrande de leur vie.
- Pour les chrétiens qui, ne participant plus à la messe, ne font plus mémoire du Seigneur qui donne sa vie, et ne proclament plus la mort du Seigneur...
- Pour que ceux qui souffrent et ne savent pas que le Christ souffre avec eux...
- Pour celui qui, devenu notre évêque, aura la mission de présider le repas du Seigneur.
- Notre Père...